

Le Verbe donne le baiser de la Paix

25 Mars 2007

Lettre ouverte du Carmel de Florence
à l'occasion du IV Centenaire de la mort
de S. Marie Madeleine
Florence 1566 - 1607

Très chers Sœurs, Frères et Amis du Carmel,

le 25 Mai 1607 (fête de l'Ascension), dans la notre communauté, Soeur Marie Madeleine du Verbe Incarne rendait son âme à Dieu.

Elle était née dans la noble famille Pazzi de Florence le 2 Avril 1566, on l'appela Caterine et, encore très jeune, à l'âge de 16 ans elle entra, à l'occasion de l'Avent 1582, chez les soeurs du Carmel, désirant accueillir comme la Vierge Marie le Verbe, la Parole du Père, dans l'Esprit de Feu et de Tendresse.

L'Église l'a canonisée, l'a reconnue témoin de ce Fils tant aimé qu'elle avait choisi comme Frère et Epoux, pour «*suivre sa trace*» (LR 7, 29).

S. Marie Madeleine est pour nous Sœur et Mère dans le chemin spirituel, dans la pratique de l'obéissance à Jésus Christ (*Règle du Carmel*, prologue), dans la méditation, le jour comme la nuit, de la Parole du Seigneur (*Règle du Carmelo* 7) et dans son invitation pressante à grandir, comme de véritables soeurs, en tant que pauvres créatures aimées par un Dieu qui est Communion.

Le Père Joseph Chalmers, Général de l'Ordre de Grand Carmes, a pensé rappeler à travers une lettre le quatrième centenaire de sa mort, et nous, à l'occasion de cette fête que S. Marie Madeleine aimait si vivement, en nous rappelant combien notre Soeur désirait un Carmel-communion, nous avons senti l'exigence profonde de l'imiter, au moins un peu.

Nous aimerions partager en peu de sa sagesse avec ceux qui la connaissent et désirent, cette année d'un manière toute particulière, demander son intercession, en s'inspirant de sa passion pour l'Evangile et pour le renouveau de la Eglise.

En nous servant, autant que possible des ses mots, nous aimerions faire retentir sa voix, sa passion pour la Parole et pour une Eglise plus proche au rêve de Dieu, de nos jours aussi.

Cette paix fut donnée à travers Marie

«*Si ce n'était pas Marie, pour moi ce n'était pas Dieu*» (PRO II, 202). C'est là une affirmation très audacieuse de la Sainte qui a tant aimée la Vierge Marie, la première disciple du Fils, en tant que sa Mère et son guide.

Avec elle, pendant l'Avent, elle voulu faire ses premières pas dans l'accueil du projet du Père.

Avec elle, à partir de la Pentecôte 1585 elle s'est laissée effleurer par le «*baiser de paix*» de l'Esprit.

Encor avec Marie, pour l'Assomption de 1593, elle voulu repenser la via contemplative du Carmel en l'ouvrant à une forte passion d'évangélisation.

Formée à l'école des Pères et de la Parole accueillie dans l'Eucharistie et dans les célébrations liturgiques, déjà à partir du début de son chemin reconnaissait: *«Comme les Sœurs se communiaient en s'unissant à Jésus, je voyais que la Vierge Marie donnait à toutes le baiser de la sainte paix»* (QG, 258).

Mais ce *«baiser de paix»*, a pour elle un sens bien plus profond.

Le *«baiser de paix»* n'est pas seulement l'intercession de la Vierge Marie, mais c'est Dieu même qui se délivre à sa créature, *en la faisant capable* de l'accueillir.

Et ce mariage mystique se réalise à la présence de Marie, en force aussi de son Oui, car ce qui est arrivé à la Vierge, est offert à tout créature: *«O Marie très glorieuse! “Tu m'embrasses avec sa bouche” (Ct 1,1). Il te donna le baiser de sa bouche. “Tu m'embrasses”. Un tel baiser contenait la vision intérieure que tu avais de Dieu et la participation du Verbe. Il te rendait capable de divinité autant que possible à la créature mortelle...C'est-à-dire qu'avec sa bouche, il te fit goûter ce que Dieu goûte de la créature et ce que la créature goûte de Dieu... Tu pares de tes dons, un à un, les coeurs de les créatures afin de pouvoir les offrir avec le tien à la Sainte Trinité. Que jamais personne ne refuse un tel ornement»* (PRO II, 200).

Le Dieu Trinité est donc pour la notre Soeur, un *«baiser de paix»*.

Le Conseil de Paix de la Trinité

Très chers amis, laissez-nous dire: pour S.te Marie Madeleine il ne suffisait d' "aimer" un Dieu "vague" ou de sonner les cloches pour Lui.

Pour S.te Madeleine c'était là le problème sérieux d'annoncer le Visage de Dieu que la Parole lui délivrait.

Un Dieu que sait regarder les yeux.

Un Dieu que sait écouter et délivrer.

Un Dieu qui dépasse nos rêves de "perfection" e de force.

Pour S.te Marie Madeleine, le Dieu chrétien sait regarder et re-regarder de nouveau, et c'est de cette contemplation du Fils que naît la création: *«Et cette paix fut donnée ... quand dans le regard réciproque que nous nous échangeâmes l'une Personne dans l'autre on conçut l'homme (d'ailleurs déjà conçu) . Et cette paix venait non seulement de notre souffle mais surtout de notre échange de regards et dans notre réciproque contemplation nous nous enrichîmes à tel point de la notre grandeur et de notre bonté que sans désirer nous désirâmes d'un désir immense communiquer notre bonté. Et comme nous ne trouvâmes personne capable de recevoir telle communication, nous decidâmes de créer a notre image et similitude l'homme que nous avions déjà conçu. C'est ainsi qu'une nouvelle trinité fut crée pour qu'en elle aussi on pouvait donner cette paix»* (RE, 76).

C'est là la nouvelle centrale de l'Evangile: la créature est "tente de la Trinité" et cette créature peut recevoir, comme Marie, le donne de la Paix, qui est le Dieu Trinité, présence qui transforme et liberté.

Dans l'histoire de la spiritualité, résulte en effet unique cette affirmation propre de Sainte Madeleine comme trait dominant de Dieu: *«Je dis que se Dieu est communicatif, nous devons nous aussi être communicatives in communiquer les illuminations que Dieu nous communique, surtout celles que peuvent aider à*

reconduire à Lui ses créatures» (LR 9, 29).

Si Dieu est Communicatif: le renouveau de l'Église

C'est là la clé, paraît-il, très chers Soeurs et Frères, pour découvrir le coeur de la "passion" de S.te Madeleine. C'est une *passion d'amour* qu'elle a reçu par le Christ pour l'Église qui est son Corps blessé, frappé et humilié, à cause de la médiocrité de beaucoup de ses enfants.

Nous sommes de l'avis qu'on ne parvient pas au "secret" de la réponse de notre Sainte au Dieu Trinité à travers les "manières" dont l'Esprit s'est servi pour s'exprimer en elle (parfois extases, lecture du cour d'autrui, prophétie).

Les "manières" dépendant de l'époque et des conditionnements historiques aussi. Ce qui d'elle reste actuel pour nous ce ne sont les "faites extraordinaires", mais cet amour créatif et dynamique qui la possédait dès son enfance, comme elle l'avouait au père Blanca, lorsqu'elle avait commencé à nourrir l'espoir que d'un renouveau de l'Église comme Épouse (cf LR 6, 13ss).

L'Église, pour notre Sainte, comme les communautés religieuses et chaque personne, en tant qu'Épouse aimée du «*Verbe Amoureux, de l' Agneau immolé*», peuvent se convertir, peuvent changer et répondre à cet Amour, vivant dans la sobriété, écoutant la Parole, ayant soin de la Visage et de la dignité des autres.

Il nous semble que Sainte Madeleine, ans le sillage du mouvement de Savonarola, qui est encore témoigné entre nous par le corps de la B. Marie B. Bagnesi (1514-1577) que trône dans notre chapitre, a voulu ajouter à la prière et à la vie fraternelle entre soeur, une mystique prophétique d'annonce renouvelée de l'Évangile. Tout d'abord elle a vécu et ensuite proclamé le Visage du Dieu-Communion aux hommes et femmes de son temps pour une Église renouvelée.

Nous nous demandons comment une communauté contemplative peut aujourd'hui vivre le fait "être soeurs" de tant de gents qui sont à la recherche d'un visage accueillant d'Église, d'un espace d'écoute de Dieu et des frères. Nous voulons présenter au Père et à l'Église notre pauvreté avec le désir le plus profond que ce soit l'Esprit à nous "modeler" et conduire comme il Lui plaira.

Devenir Feu et Eau

Beaucoup de gens, avant de S.te Madeleine, avaient appris les caractéristiques de l'amour ou montré les différents "amours" que les créatures peuvent éprouver sur leur chemin vers Dieu. Mais il nous semble que notre Soeurs exprime une originalité particulière, en se référant à la Écriture Sainte. Pour notre Sainte le sommes de la mission de Christ n'est pas représenté par la passion et mort de Jésus, qu'elle a bien sûr profondément méditées, mais par le don de l'Esprit de Paix qui nous est offert par le Christ Ressuscité.

Dans chaque créature, à son avis, l'Esprit veut accomplir l'histoire toute entière du salut et réaliser l'aventure pascal du Fils.

C'est parce qu'on ne s'étonne pas de l'entendre affirmer: «*Ô Dieu pur, que Tu es grand! Tu voudrais*

inonder tout, mais il foudrait être dauphins pour vouloir être inondés!.. Ô Dieu pur, ô Verbe éternel! Tu voudrais faire en nous une source d'eau vivante» (RE, 58-59), et encore: *«Et le coeur que reçoit l'Esprit est ce buisson que vit brûler Moïse, mais ne pas se consumer (Es 3,2-3)»* (RE, 64).

S.te Marie Madeleine, comme la Vierge, a accueilli le Verbe et sa Parole. Mais une telle expérience, très chers amis, nous le savons bien, nous demande de grandir au oint de vue humain et spirituel en même temps, d'abandonner les "vieilles logiques" presque au delà de nos possibilités très limitées, qu'elle aussi a expérimentées: *«Enfer et paradis ensemble. Le buisson ardent, que Moïse voyait, brûlait mais il ne se consumait pas, moi au contraire je me consume et je ne brûle pas. Ô Verbe, pas de grandeur, pas de bonté»* (CO II, 308).

Nous nous demandons combien de retards et "prudences" trop humaines il faut que nous brûlions en nous et dans le Carmel.

Réfléchissons donc si nous, en tant qu'Église, nous arrivons à être vraiment une offre de rencontre avec la Parole, de telle façon quel' Elle puisse comme à la table d'Emmaüs, restaurer les pèlerins et ouvrir leurs yeux et leurs oreilles en présence de Celui que *a voulu rester devant notre porte* (Ap 3, 20), en attente.

Mais le sommet de ce *«baiser de paix»* e *«baiser de union»* (CO II, 275- 280), que nous avons découvert, à la "école" de notre Sainte Soeur, c'est une authentique "cascade", un véritable "fleuve", qui tout jaillissant de la Trinité, investit la créature d'un don immérité, d'un amour (ce qui est risqué) selon le Fils et non pas selon notre cœur qui n'est capable, comme elle disait, que d'un *«amour mort»*.

Se mettre à la petite fenêtre du Côté

Pour S.te Marie Madeleine l'expérience mystique ne s'épuise certainement pas entre l'âme et Dieu. Elle ne consiste pas en pénitences héroïques ou en élans émotifs. Il nous semble important de suivre dans ses textes l'effectif chemin spirituel, tout en saisissant son progressif mûrissement, au milieu de tant de peines. Si nous lisons les mots qui datent de sa jeunesse, comme ceux de sa maturité, nous aimons souligner un "rêve" de la Sainte.

Des 1592, en effet, elle "rêvait" des carmelites contemplatives qui pouvaient enfin avoir: *«Les yeux et les mains de S.te Catherine de Sienne et se promener toutes ensemble s'amuser fraternellement unies, dans un pré feu»* (PRO I, 259).

Il s'agissant d'avoir un tel esprit de discernement (*yeux*) et de action (*mains*) que ces "nouvelles" religieuses comprenaient bien qu'elles ne devaient pas: *«Demeurer toujours dans le coeur qui est la chambre nuptiale cachée et secrète de l'âme-épouse, mais pas toujours non plus dans le côté ... parce que quand'on a longuement demeuré dans la chambre nuptiale secrète du cœur, il faut remonter et se montrer à la petit fenêtre du côté pour appeler beaucoup et beaucoup d'âmes qui sont en train de se perdre; ce qui doit être fait avec une désir plein d'amour et d'inquiétude pour leur salut eterne»* (Ivi).

S.te Marie Madeleine ressentait vivement, pour elle et toute sa communauté, l'appel à être soeur et créatures de l'Évangile, femmes capables d'écoute de la Parole et même temps, *ensemble*, prophétie de Communion. Et nous expérimentons dans notre chair combien ce Don est absorbant dans la vie quotidienne et créateur dans ses demandes.

Ce Dieu que S.te Marie Madeleine a expérimenté s'est révélé Dialogue, Communion, Baiser et

Projet de paix pour chaque créature.

Pour cette Parole et pour ce Dieu, Elle était prête à donner sa vie.

Pour cette Parole et pour ce Dieu, il nous semble possible non pas garder, aujourd'hui un "musée", bien que précieux, de ses mots, mais nourrir l'espoir d'une communauté et d'une *Église-jardin* capable de discerner les signes des temps et de comprendre qu'il n s'agit pas de répéter de la même manière les gestes du passé, mais d'être capable de nous laisser interroger par le Christ et lui répondre d'une façon convenable à notre époque.

En effet, à propos de certaines coutumes traditionnelles, qu'elle n'approuvait pas dans la communauté, notre Sainte affirmait: «*Beaucoup de sœurs s'excusent en disant que les religieuses qui ont demeuré dans même lieu avant nous, se trouvent dans la gloire des Cieux. Elles ont agi de la même manière que nous et nous croyons qu'elles n'ont pas mal agi. On pourrait répondre que ce qu'elles ont fait ce n'est pas ce que Dieu désire qu'on fasse aujourd'hui: c'était-là un époque, aujourd'hui c'est une autre*» (PRO I, 101-102).

Très chers amis, ce mot évangélique évangélique et exigeant.

C'est pourquoi nous avons il besoin d'une fervent prière et d'une communion plus complète avec chaque baptisé, avec chaque carme et carmélite, avec chaque femme et homme de bonne volonté.

Que l'Esprit Sainte puisse descendre à profusion aujourd'hui, par l'intercession de la Vierge et de S.te Madeleine, sur notre communauté, sur notre Église locale et sur chaque créatures : Lui qui est Don personnel et communion de Feu et de Eau, pour brûler nos peurs et irriguer nos déserts.

Nous avons besoin de Lui afin chacun de nous et en même temps tous ensemble, nous pouvons distinguer la trace du Fils et suivre sans hésitation, dans son Amour qui nous est donné.

Nous avons vraiment besoin de l'accueillir, surtout lorsqu'il nous surprend et qu'il nous dérange.

Alors ce lointain «*baiser de paix*» que notre aimée Soeur avait expérimenté comme Présence de Communion, parlera aux cœurs le plus lointains et les touchera, grâce à elle, aujourd'hui, avec sa parole en même temps très fragile et forte.

Votre Soeur Carmélites

Florence, *Annonciation de notre Seigneur*, 25 Mars 2007
du Carmel S. Marie des Anges et S.te Marie Madeleine

- CO I -II ID., *Colloqui*, C. Catena (ed.), II-III, Firenze 1961-1963.
- RE ID., *Revelatione e Intelligenza*, P. Visentin (ed.), IV, Firenze 1964.
- PRO I-II ID., *Probatione*, G. Agresti (ed.), V-VI, Firenze 1965.
- LR ID., *Epistolario completo*, C. Vasciaveo (ed.), Firenze 2009².